

# L'Asie centrale

Auteur : ROY Olivier

Date : 2002

L'espace géopolitique de l'Asie centrale se définit à la fois par des données essentielles qui ne sont pas susceptibles d'évoluer à moyen terme et par des données conjoncturelles résultant du radicalisme islamique et de ce que Kipling nommait le " grand jeu " entre la Russie et le bloc occidental.

Les évènements du 11 septembre 2001 ont encore conforté ces tendances lourdes.

## 1/ Les données de base

L'état politique naturel de l'Asie centrale reposait sur une structure fragmentée fondée sur des dynasties tribales exerçant leur influence sur des zones géographiques aux limites variables, non caractérisées ethniquement ou linguistiquement. Au fil du temps, la population locale a développé un fort sentiment d'appartenance aux communautés turcophone et islamique.

Staline s'est efforcé de briser ces courants transverses en imposant un système directement inspiré par le modèle européen : entre 1924 et 1936, il découpe artificiellement la région en Etats distincts homogènes aux plans ethnique et linguistique et impose un appareil administratif et politique efficace qui, en favorisant l'émergence d'une classe politique nationale et le déroulement de carrières locales, a joué un rôle déterminant dans l'intériorisation d'une identité nationale au sein de la population.

Lorsque l'URSS implose, il ne manque à ces Etats nations qu'un système militaire et financier dont ils se dotent avec plus ou moins de succès entre 1993 et 1996.

Les relations entre les pays de la région sont animées d'une dynamique totalement opposée à celle qui préside au processus supranational européen : chaque entité se replie sur elle-même et cultive son individualité. Le cloisonnement politique, la matérialisation des frontières et l'absence de dynamique de recomposition interne grève lourdement les économies nationales.

Cette absence de coopération favorise l'influence des grandes puissances, qui apparaissent comme le seul intermédiaire entre les diverses républiques de la région.

## 2/ Les données conjoncturelles

Les conséquences des évènements du 11 septembre 2001 en Asie centrale ont démontré que ce que Kipling appelait le " grand jeu " n'est qu'une illusion. Les enjeux territoriaux qui opposaient la Russie au bloc occidental ont été remplacés par une convergence d'intérêts économiques.

A ce titre, la politique menée par M. Poutine a constitué une rupture par rapport aux pratiques antérieures.

Depuis 1993, la Russie tentait maladroitement de s'assurer le contrôle militaire et territorial de ses anciennes républiques sans se donner les moyens d'atteindre ses objectifs. Engluée dans les conflits locaux, elle se révélait incapable d'offrir une troisième voie et de promouvoir les facteurs culturels et politiques qui pouvaient servir ses intérêts. Prenant acte du décalage entre cette rhétorique impérialiste et l'abandon réel des républiques de la région, M. Poutine s'est orienté vers une coopération économique et financière rentable pour la Russie car fondée sur l'exploitation des ressources pétrolières dont les Européens sont les principaux utilisateurs.

Dès lors, émergent des intérêts communs qui devraient se traduire par l'établissement d'une coopération durable entre la Russie et le bloc occidental.

L'intervention américaine en Afghanistan constitue un second point de convergence qui rapproche les Etats Unis de la Russie.

Contrairement à ce que prétendent la plupart des analystes, cette intervention ne traduit pas des visées impérialistes car les Américains n'ont pas de stratégie locale dans la région et ne s'inscrivent pas dans une action à long terme. Leur politique est plutôt inspirée par des motifs à la fois sécuritaires et pragmatiques et ne vise pas à une recomposition géographique ou politique de l'Asie centrale. De ce fait, une large autonomie est laissée aux acteurs locaux qui exploitent la présence américaine dans le sens de leurs propres intérêts.

La Russie est plutôt satisfaite de cette intervention qui porte un coup d'arrêt au terrorisme islamique et conforte dans leur enracinement les républiques avec lesquelles elle négocie.

----- o -----

Le problème futur de l'Asie centrale réside donc essentiellement dans le libre jeu laissé aux incertitudes locales par l'absence de grand dessein qui anime l'action des grandes puissances dans la région.